



LES CONFIDENTES

Inspiré du "Journal d'une femme de chambre" d'Octave Mirbeau
Mise en scène et jeu Erika Vandelet

COMPAGNIE
LES CÉLESTINES
ERIKA VANDELET

Compagnie Les Célestines - Siège Social : 9 place de la fontaine Saint Christophe - 56100 Lorient
Téléphone : 06 03 80 71 70 - compagnielescelestines@gmail.com - compagnielescelestines.com

Sommaire

- 1/ Production & Soutiens
- 2/ Préambule
- 3/ Erika Vandelet
- 4/ Intention
- 5/ La génèse
- 6/ L'auteur et l'oeuvre
- 7/ Le spectacle
- 8/ Éléments Techniques
- 9/ L'équipe artistique
- 10/ Références
- 11/ Revue de presse
- 12/ Compagnie Les Célestines
- 13/ Contacts

Production & Soutiens

« L'histoire a beau prétendre nous raconter toujours du nouveau, elle est comme le kaléidoscope : chaque tour nous présente une configuration nouvelle, et cependant ce sont, à dire vrai, les mêmes éléments qui passent toujours sous nos yeux ».

Schopenhauer

Production : Compagnie les Célestines

Avec le soutien :

Conseil Régional de Bretagne D.R.D.F.E Bretagne

Conseil départemental du Morbihan

La ville de Lorient

Ministère des familles, de l'enfance et des droits des femmes

Label : Plan d'actions et de mobilisation contre le sexisme

Co-production : Théâtre du Pays de Morlaix (29) - Ville de Lorient (56)

Nos partenaires :

Villes de Locmiquelic, Port-Louis et Riantec - Centre Culturel Le Malamok (Guilvinec - 29) - Communauté de communes de Landivisiau (29) - Théâtre du Pays de Morlaix (29) - Le Trio's Théâtre (Inzinzac Lochrist - 56) - Centre Culturel l'Océanis (Ploemeur - 56) - Centre Culturel La Paillette (Rennes - 35) - Centre Culturel de Plougerneau (29) - La Galerie Le Lieu de Lorient (56) - L'Université Bretagne Sud (56) - La Mission locale Lorient/Hennebont (56) - Association Optim'ism (56) - Compagnie Rêve Général ! (Mirecourt - 88)

Préambule

EXTRAIT

« Un jour, je fus engagée chez Mme de Tarves, rue de Varennes. Une chouette maison, un train élégant... et de beaux gâges... Cent francs par mois, blanchie, et le vin, et tout... Le matin que j'arrivai, bien contente, dans ma place, Madame me fit entrer dans son cabinet de toilette... Madame me dit :

– « Célestine, n'est-ce pas ?... Ah ! je n'aime pas du tout ce nom... Je vous appellerai Mary, en anglais... Mary, vous vous souviendrez ?... Mary... oui... C'est plus convenable... »

C'est dans l'ordre... Nous autres, nous n'avons même pas le droit d'avoir un nom à nous... parce qu'il y a, dans toutes les maisons, des filles, des cousines, des chiennes, des perruches qui portent le même nom que nous. »

L'HISTOIRE	Célestine est placée comme femme de chambre dans des maisons bourgeoises. Elle raconte dans son journal intime sa vision du monde, des "maîtres et des petits" dont elle fait partie.
ÉMANCIPATION	J'ai aimé la force de caractère et l'énergie combative du personnage. J'ai aimé aussi l'intelligence et l'humour qui sont ses armes de défense ou de peine face à l'adversité. Sa condition de femme de chambre la lie à sa condition d'être humain. Elle n'a de cesse d'échapper à sa condition, à sa fonction, à son métier, donc de s'émanciper !
COMTEMPORANÉITÉ	J'ai fait le parallèle avec le travail des femmes d'aujourd'hui, les métiers de service : comment travaille-t-on dans des hôpitaux, dans une banque, en entreprise - ou en faisant des ménages ?
PAROLES DE FEMMES	Je me suis adressée à certaines femmes et leur ai demandée de me parler de leur vie professionnelle. Quel était leur rapport au travail en terme de plaisir, de joie, de déception ou de peine? Dans le fond, ce qui anime notre élan au travail. Quel sens donne-t-on au mot Travail ? Pourquoi travaille-t-on ?
FACE CAMÉRA	Les confidentes m'ont parlée "face caméra". À la manière de Célestine, elles ont raconté leurs visions du monde, "des grands et des petits" dont elles font partie.
PLAISIR	J'ai aimé la force de leurs paroles et leur énergie de vie. J'ai aimé leur lucidité et leur humour comme protection de leurs fragilités
PRÉTEXTE	J'ai pensé qu'un personnage de roman pouvait être le prétexte à des rencontres et à des témoignages qui nous interrogent, nous, société avide d'égalité ou pas.
THÉMATIQUE	A-t-on avancé dans notre condition d'être humain ? Profitons-nous de notre émancipation ? Quelles sont les luttes de l'émancipation pour les femmes d'aujourd'hui ?
LE RÉCIT	La toile de fond des témoignages : c'est le récit de Célestine. Célestine sera tour à tour le personnage de l'œuvre de Mirbeau, la passeuse de témoignages et le relais entre Mirbeau, les portraits de femmes et le public.

Erika Vandelet



Erika Vandelet suit d'abord une formation au Conservatoire de Nice avec Murielle Chanut, à Paris au cours de Daniel Mesguich puis à l'atelier d'Antoine Vitez (Théâtre national de Chaillot). Madeleine Marion lui propose de jouer dans La cantate à trois voix de Paul Claudel (Paris) puis joue dans On ne Badine pas avec l'amour d'Alfred de Musset (Rennes). Elle s'installe en Bretagne.

En 1987 à Lorient, elle participe à la création du Centre dramatique régional de Bretagne Quai Ouest avec Philippe Froger et Jean Le Scouarnec.

En juin 1995 à Lorient, elle fonde la Compagnie du Théâtre de l'Échange avec Jean Le Scouarnec.

En juin 2018, elle crée la compagnie Les Célestine à Lorient.

Au Théâtre, elle travaille avec des metteurs en scène tels François Chevallier, Guy-Pierre Couleau, Catherine Espinasse, Didier Lastère, Ludovic Le Lez, Bernard Lotti, Madeleine Marion, Daniel Mesguich, Guy Parigiot, Patrick Pelloquet, Jean-Louis Raynaud, Christophe Rouxel, Gilles Schambert, Isabelle Starkier.

De 1988 à 1995, Erika Vandelet est comédienne permanente à Quai Ouest, Centre Dramatique Régional de Lorient, sous la direction de Philippe Froger et Jean Le Scouarnec. Elle joue dans La cerisaie d'Anton Tchekhov, Agatha de Marguerite Duras, L'amant d'Harold Pinter.

A partir de 1995, elle joue au sein de la Compagnie du Théâtre de l'Échange dont elle est la co-directrice, dans Déjeuner chez Wittgenstein de Thomas Bernhard, El saludador de Roberto Cossa, Le bal de Kafka de Timothy Daly...

METTEURE EN SCENE

2016 - 2017: Les confidentes

2014 : Deux frères de Fausto Paravidino

2013 : Les Boulingrin, L'affaire de la rue de Lourcine, G. Courteline, E. Labiche

2011 : Le Roi se meurt d'Eugène Ionesco

2010 : La Dernière bande de Samuel Beckett

2009 : Le Joueur de flûte de Hamelin d'après Samivel

2008 : Déjeuner chez Wittgenstein de Thomas Bernhard

2007 : Le Jeu de l'amour et du hasard de Marivaux

2004 : Conversations - Cocktails d'écrits érotiques

2000 : Sandy, une Cendrillon 2000 et des poussières.

Intention



« Ma mère était coiffeuse, elle a du changer de prénom à 18 ans. Marcelle ne convenant pas à ses nouveaux employeurs, elle est devenue Carole. Aujourd'hui, même sa soeur, l'appelle Carole ! L'a-t-elle mal vécu ? Non. En lisant « Le Journal d'une femme de chambre », j'ai pensé à ma mère. Comme elle, Célestine est guerrière et joyeuse, ambitieuse et moqueuse. J'ai aussi pensé à toutes ces femmes qui luttent pour exister comme femmes. À travers ce spectacle, je souhaite donner la parole à toutes ces femmes, à toutes les femmes. »

Je veux un théâtre intime sous l'angle du Kaléidoscope. Intime parce que Célestine sera seule avec elle-même. Intime parce que Célestine évoquera sa vie.

Kaléidoscopique parce sa parole sera accompagnée de celle des femmes d'aujourd'hui tel un jeu de miroirs. Le monde d'hier rejoindra celui d'aujourd'hui quand le monde d'aujourd'hui fera écho au monde d'hier.

L'écriture de plateau sera un kaléidoscope.

« Kalos » signifiant " beau ", comme la beauté de ces femmes qui se battent depuis toujours pour leur émancipation.

« Eidos » qui veut dire " image ", c'est à dire ces miroirs multiples, ces indices qui guideront la comédienne enquêtrice.

« Etskopein », se traduisant par " regarder ", comme un regard porté sur le monde d'aujourd'hui à travers le personnage de Célestine.

Il s'agit d'une double mise en jeu : l'interprétation du rôle de Célestine par la comédienne seule en scène d'une part, et d'autre part les témoignages filmés des interviews.

Une pièce de théâtre où l'on est surpris de se voir ici, de s'imaginer là-bas, de voir comment on était hier, de prendre conscience de ce que nous sommes aujourd'hui et d'imaginer comment nous serons demain.

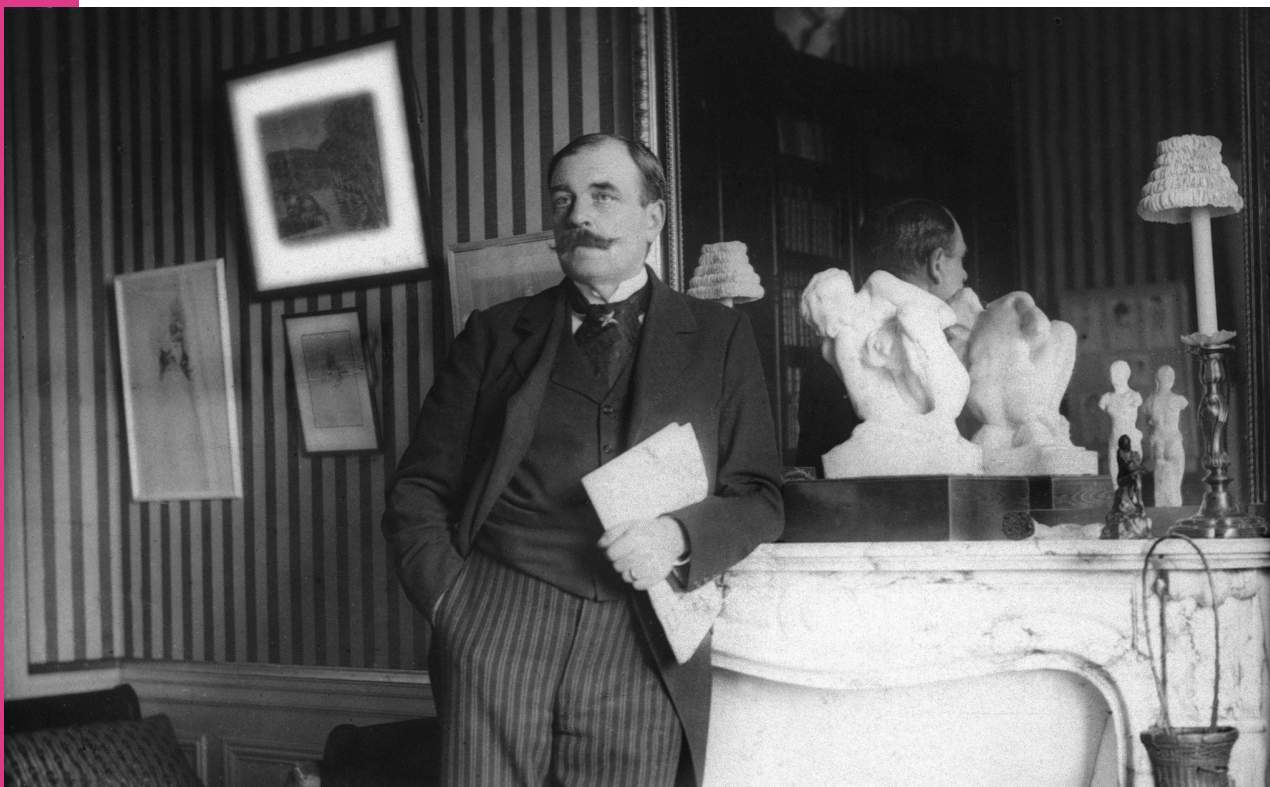
Erika Vandelet, Metteuse en scène

L'auteur

OCTAVE MIRBEAU (1848-1917), est un journaliste, un romancier et un auteur dramatique français. Anarchiste et prototype de l'intellectuel engagé pour la justice, il était un chroniqueur influent, un pamphlétaire écouté et un grand démystificateur, qui a mis son génie au service de tous les opprimés et s'est employé à dévoiler au grand public les ressorts cachés de la machinerie sociale. Critique d'art doté d'un goût sûr, d'une grande lucidité et d'une espèce de prescience, il a été le justicier des arts et des lettres et le chantre de Claude Monet, de Camille Pissarro, de Vincent Van Gogh et d'Auguste Rodin. Romancier novateur, il est l'auteur du Calvaire (1886), de L'Abbé Jules (1888), de Sébastien Roch (1890), de Dans le ciel (1892-1893), du Jardin des supplices (1899), du Journal d'une femme de chambre (1900), de La 628-E8 (1907) et de Dingo (1913).

Venu tardivement au théâtre, il a triomphé sur toutes les scènes du monde avec une grande comédie classique de mœurs et de caractères, Les affaires sont les affaires (1903) donnée à la Comédie Française remporte un franc succès, et il a ouvert des voies nouvelles avec Six Farces et Moralités (1904), d'une étonnante modernité.

Désormais riche, Mirbeau délaisse sa plume. Cependant, la maladie et les événements de 1914 le désespèrent ; il meurt le jour de son anniversaire en 1917. Prototype de l'écrivain engagé, libertaire et individualiste, Octave Mirbeau est le grand démystificateur des hommes et des institutions qui aliènent, oppriment et tuent. Il remet en cause, non seulement la société bourgeoise et l'économie capitaliste de son temps, mais aussi l'idéologie dominante et les formes littéraires traditionnelles. Selon lui, elles contribuent à anesthésier les consciences et à donner de la société une vision mensongère et réductrice. Ardent opposant au roman prétendument « réaliste » ; rejetant le naturalisme, l'académisme et le symbolisme, Octave Mirbeau a frayé sa voie entre l'impressionnisme et l'expressionnisme. De nombreux écrivains du vingtième siècle ont une dette envers lui.



Sous le haut patronage de l'Académie des Sciences, de l'Académie Goncourt et de l'Académie Royale de Langue et de Littérature Françaises de Belgique, et avec le soutien du Ministère de la Culture

La Société Mirbeau prépare activement la commémoration du centième anniversaire de la mort d'Octave Mirbeau pour 2017, et apporte son soutien à la création «Les confidentes».

L'Oeuvre et la Genèse

Écrit en 1900, *Le Journal d'une femme de chambre* est un roman social, ou antisocial, qui dépeint une société où les puissants dominent les plus faibles. Célestine est le personnage principal du roman. Célestine tient un journal intime dans lequel elle décrit par le menu ses rencontres avec des maîtresses indignes, des bourgeois brutaux, des serviteurs viles et fourbes. Elle parle de sa condition de femme exploitée, condamnée à l'instabilité et à de perpétuelles humiliations.

Ce bout de femme insoumise et rebelle, caustique et cruelle, drôle et ambitieuse est emblématique de la femme de ce début du XXI^{ème} siècle. En donnant la parole à « Célestine », il s'emploie à montrer la vie d'une domestique. Célestine prend corps, elle devient un personnage rebelle, mettant en scène ses souvenirs, ses pensées profondes, ses espoirs, ses rêves. Nous devenons témoins d'une minuscule existence en rage contre un monde foncièrement injuste. Ce roman a connu un grand succès et fait l'objet de plusieurs adaptations théâtrales et cinématographiques. Pourtant plus d'un siècle après sa publication, ce texte est toujours vivant. Il nous interpelle. Car derrière l'empreinte de cette fiction, les coulisses n'ont pas changé. L'ordre est implacablement le même.

Pourquoi la condition de Célestine nous touche-t-elle autant ? Pourquoi a-t-on le sentiment de la connaître, d'établir avec elle une intimité toujours inédite ? Pourquoi rions-nous de ses humiliations ?

Erika Vandelet est comédienne et metteuse en scène. Elle aime parler des femmes. Dans sa première mise en scène « Sandy », elle aborde l'éternel quotidien ménager souvent féminin. Dans « Conversations, cocktails d'écrits érotiques » elle invoque la sensualité et les fantasmes.

Le projet est né au cours de l'année 2015, et ses actions se sont déroulées sur l'ensemble de la Bretagne. Erika Vandelet va à la rencontre de femmes de tous horizons qui souhaitent témoigner de leurs parcours professionnels et personnels. Des femmes, qui parlent de leur intimité face au travail. Des femmes invisibles.

Elle les rencontre au sein de plusieurs associations ou groupes d'influence qui œuvrent autour de la femme et du travail. Elle organise avec certaines des stages de théâtre. Elle récolte leurs témoignages en vidéo. Elle les invite aux lectures de l'adaptation du roman de Mirbeau. Les rapports se tissent et structurent des espaces de dialogue, d'échanges d'idées, de confrontation de point de vues. Ces femmes, comme Célestine, montrent leur « plafond de verre ». Elles parlent de discrimination, dévalorisation, harcèlement, perte de repères, mais aussi d'intégration, reconnaissance, réussites... A leur manière elles rendent compte de l'évolution de la condition féminine depuis plus d'un siècle dans le milieu professionnel et plus généralement dans la société.

Depuis plusieurs années la Région Bretagne a fait de l'égalité des droits entre les femmes et les hommes une priorité politique. L'objectif de notre projet est d'encourager, de stimuler, par le spectacle, la réflexion sur nos propres représentations de la condition féminine, de mettre en scène nos affrontements autour du patrimoine symbolique de la femme et du travail. Entre ces diverses facettes, tout se passe comme dans un jeu de miroirs et un dialogue se noue, auquel le spectateur, constamment interpellé, est invité à prendre part.

« Les confidentes », une pièce de théâtre qui s'inscrit dans une réflexion plus large sur l'évolution de la femme dont l'écho peut traverser le temps comme les frontières

Le Spectacle

Tout public à partir de 14 ans

DURÉE 1H35

Echange avec le public

LES CONFIDENTES

Libre inspiration du roman d'Octave Mirbeau

« Le Journal d'une femme de chambre »

avec Erika Vandelet, dans le rôle de Célestine.

Équipe artistique

Adaptation : Sandrine Jacquemont

Réalisation des interviews et des portraits : Erika Vandelet, Sonia Larue
Écriture scénique et Imique : Sonia Larue, Isabelle Sempéré

Mise en scène : Erika Vandelet

Assistante mise en scène : Isabelle Sempéré

Lumière : Bruno Fournel

Régie lumière et son : Maude Raymond

Vidéographe : Thierry Salvart

Son : Eric Thomas

Costumes : Elisabeth Beaugey

Visuel : Aurore Brunet

Décors : Eric Raoul

Crédits photos : Sonia Larue, Dominique Cardinal et Jean Henri

Technique



PLATEAU 9X9

Ouverture 9m x 9 m, pendrillonné à l'italienne (4 plans) + fond noir au lointain, sol noir

Décor : 1 toile / écran de l=2,80m x h=5,50m

Vidéo projecteur grand angle + shutter (sur le plateau)

À fournir : 1 tube de 3m (à insérer dans le fourreau de l'écran)

4 praticables de 2x1m (H=2 à 20cm, 2 à 40cm) 4 gueuses / pains de fonte

PLATEAU VERSION MODULABLE

Pour tout type de lieux

ÉQUIPE

Equipe de 3 personnes

Erika Vandelet - Comédienne

1 régisseuse

1 assistante

L'équipe

Sandrine Jacquemont, Adaptation

Après avoir suivi une formation basée sur la biomécanique à l'Oeil du Silence, elle entre à l'École du Théâtre National de Bretagne, où elle travaille avec F. Bette, N. Bouchaud, J-L. Hourdin, M. Langho, G. Milin, C. Régy, J-F. Sivadier, F. Verret, H. Vincent... Sortie en 2000, elle joue dans «La Petite Boutique des Horreurs», comédie musicale mise en scène par J-M. Fournereau, dans «La Cerisaie» de Tchekhov avec la Cie Digor Dor, dans «Le Village en Flammes» de R.W. Fassbinder avec la Cie Fanadeep, dans «Fatzer. Elle joue «La Belle du Téléphérique» de et avec Julien Simon. En 2007, avec Stéphanie Peinado, elle met en scène «Bouli Miro» de F. Melquiot, qui est créé au Préau/CDR de Vire, puis joué au festival Marmaille et au T.N.B. Titulaire du D.E., elle encadre des ateliers de pratique théâtrale pour adultes, enfants, lycéens. En 2013, après 10 ans d'ateliers théâtre et d'interventions dans les lycées, elle devient professeure au conservatoire de Vitré, et y rencontre Erika Vandelet qui y donne une master class.

Sonia Larue, Réalisatrice

Après avoir assisté pendant 15 ans des réalisateurs tels que Tony Gatlif, Pierre Jolivet, Diane Bertrand, Etienne Chatiliez ou Bruno Bontzolakis, Sonia Larue a quitté Paris pour la Bretagne en 2004, où elle a commencé à écrire et à réaliser ses propres films. Deux courts-métrages, Rosalie s'en va en 2007, et l'Enfant DO en 2010, puis un moyen-métrage Du Grain à Moudre en 2014, sélectionnés et récompensés dans de nombreux festivals. En parallèle, Sonia Larue continue de travailler au casting sur des longs-métrages pour le cinéma. Elle a notamment traversé les univers de 17 Filles de Delphine et Muriel Coulin, Suite Armoricaïne de Pascale Breton, Elle S'en Va, La Fille de Brest d'Emmanuelle Bercot. Sonia Larue travaille actuellement à l'écriture d'un scénario de long- métrage, toujours autour de la famille, sillon qu'elle creuse depuis son premier film. Erika Vandelet et Sonia Larue se sont rencontrées en 2009 lors du tournage du film l'Enfant DO, et ont depuis développé plusieurs collaborations de formation mêlant théâtre et cinéma.

Isabelle Sempéré, Auteure

Isabelle Sempéré s'est formée à Paris à l'Atelier International de théâtre de Blanche Salant et Paul Weaver de 2001 à 2004 ainsi qu'à la Sorbonne Nouvelle en Arts du Spectacle.

Elle joue dans des pièces aux registres variés notamment dans Les Noces de Lorenzo Da Ponte où elle interprète Chérubin, Cinq Filles Couleur Pêche d'Allan Ball mis en scène par Marie-Laure Malric, primé au festival O d'Avignon 2008, La Passion mis en scène par Didier Braun. En 2005, elle écrit et met en scène un spectacle de rue «Fil en Bulle» que douze comédiens, musiciens et circassiens interprètent. Elle joue aussi dans plusieurs court-métrages et téléfilms de Luc Feit, trois films de Jean-Marc Peyre, Mon frère Yves de Patrick Poivre d'Arvor, Rouge Sang de Xavier Durringer. Elle crée le groupe Bastoon et Babouschka dans lequel elle chante, écrit et co-compose en 2008. En 2015, elle écrit une pièce à cinq personnages, Les Restes, comédie sanglante autour d'un patricide. Elle rencontre Erika lors du tournage de Rouge Sang et immédiatement, l'envie d'une collaboration artistique apparaît comme une évidence, aussi bien dans Les Restes que dans Les Confidentes.

L'équipe

Thierry Salvert, Vidéographe

Vidéographe, mot le plus juste pour définir son art, quasi sénan, insulaire donc, habitué aux eaux turbulentes de l'île de Sein, fief des courants marins de la pointe de l'Europe. Les courants et les turbulences, il les parcourt dans, autour par et avec l'image, de la vidéo et des ses avatars, parce qu'il en a fait son lit, ses matières, ses amantes, une question de vision et de principe, de mouvement et de regards.

Macro, micros, pop, expressionnistes, phénomologiques, virtuelles, réalistes, ses images sont le fruit de collaborations dans tous les domaines artistiques qui n'ont cessé de forger ses (les) émotions, ses vocabulaires, ses contractions du visible. Il réalise aussi, en vidéo (série expérimentale «Les mémoires vives» avec Cécile Borne) et au cinéma, comme assistant réalisateur sur une trentaine de films, courts ou longs.

Bruno Fournel, Lumières

Bruno Fournel a été pendant 11 ans régisseur au TNB (Maison de la Culture de Rennes à l'époque). Il a travaillé de nombreuses créations lumière, régies de festivals et tournées (Cies Théâtre de l'Instant - Brest, Embarcadère - Lanester, Echappée - Laval...). Depuis 2002, il est directeur technique du Théâtre du Pays de Morlaix (29).

Maude Raymond, Régisseuse

Formée en art dramatique, Maude Raymond a commencé en autodidacte comme technicienne au Québec chez Ex Machina, lieu de création de Robert Lepage. Tournées de théâtre, danse et musique pour parfaire son apprentissage, avant de déposer ses valises comme régisseur lumière au théâtre de Morlaix, il y a 11 ans. Régisseur lumière dans les arts de rue, au festival d'Avignon et quelques spectacles du chorégraphe Bernardo Montet ainsi qu'avec le théâtre de l'instant de Bernard Lotti. Participe en tant que danseuse à certains projets chorégraphiques.

Eric Thomas, Son

Musicien guitariste, natif de Gennevilliers, il vit et travaille entre Clohars-Carnoët et Paris. Compositeur, programmateur artistique, expérimentateur, sonorosophe, tout ce qui fait son l'enchante, le berce, le fissionne. Sa place est naturellement dans des projets trans-génre, qui font le lien entre musique(s) et son(s). Mais aussi entre matière(s) sonore(s) et autres champs artistiques.

Elisabeth Beaughey, Costumes

Autodidacte, passionnée de couture, elle entre comme habilleuse au Ballet Théâtre Contemporain d'Angers en 1976. En 1978, elle intègre la Maison de la Culture de Rennes et se perfectionne en couture. 1997 signe une collaboration de 15 ans avec le Théâtre de l'Echange au Manoir de St Urchaut. Elle devient également l'habilleuse de Marianne Sergent. En janvier 2009, elle effectue les recherches documentaires et iconographiques pour la première création de Benoît Giros, L'Idée du Nord de Glenn Gould. Aujourd'hui, elle collabore comme habilleuse au Théâtre Pierre Barouh, au Théâtre de Cornouailles, au Quartz, au Théâtre La Lucarne, Au Grand Théâtre et au CDDB.

Références

Le Cas Mirbeau (Le Monde 04/04/2015)

Archives littéraires Université Angers

Société Octave Mirbeau (www.mirbeau.org)

Fondation Octave Mirbeau, commémorations du centenaire de sa mort en 2017.

Pierre MICHEL, professeur agrégé, docteur-ès-Lettres, H.D.R., Université d'Angers (mirbeau.asso.fr |

<http://michelmirbeau.blogspot.fr>).

Vanessa VIDALLER, « Le travail une représentation sociale en transformation »

(Congrès international AREF 2007, actualité de la recherche en éducation et en formation).

Georges BANU, Jean-Pierre SARRAC, Catherine NAUGRETTE, « Le Geste de témoigner » (Etudes théâtrales n°51/52, Beaux arts littérature étude Théâtrale , 2011).

Pierre MICHEL « Le Journal d'une femme de chambre, ou voyage au bout de la nausée ».

Gaétan DAVOULT « Déchet et corporalité dans le journal d'une femme de chambre » (2004).

Elodie BOLLE « La Marque du pli chez Mirbeau » (Cahiers Octave Mirbeau).

Adaptations et Cinéma

Le Journal d'une femme de chambre, de Jean Renoir, sorti en 1946

Le Journal d'une femme de chambre, de Luis Buñuel, sorti en 1964

Fanny et Alexandre, de Ingmar Bergman, sorti en 1982

Journal d'une femme de chambre, de Benoît Jacquot, sorti en 2015

Documentaires

Nous n'étions pas des bécassines, de Thierry Compain, sorti en 2005

Les Chevalières de la table ronde, de Marie Hélia, sorti en 2013



Revue de Presse

"Il est important que des « Erika » montent sur les planches pour pointer du doigt les dérives du machisme de notre société. Que l'on puisse donner la parole à ceux et à celles qui sont victimes de sexisme, aujourd'hui encore ce sont les femmes qui en sont très souvent les premières à en souffrir. A l'issue de la représentation, Madame Rossignol a pu s'entretenir avec les acteurs présents de cette représentation et notamment avec Véronique, Katia et Isabelle dont les portraits ornent le spectacle."

Les Sorties de Dom - Février 2017

<http://lessortiesdedom.fr/2017/02/11/les-confidentes-erika-vandelet/>

À Océanis, Erika Vandelet joue Les confidentes

Publié le 15/11/2016 à 03:18

Écouter



Loïc TISSOT.



Compagnie Les Célestines

La Compagnie Les Célestines a été créée en Juillet 2018 à Lorient. Le facteur déclencheur de la création de cette Compagnie est la volonté de la comédienne et metteuse en scène Erika Vandelet d'orienter désormais son parcours artistique vers des créations qui explorent les thématiques de la condition féminine. En effet, la création du spectacle « Les Confidentes » en 2016, adaptation du journal d'une femme de chambre d'Octave Mirbeau, et les différentes lectures liées à ce spectacle, l'ont amenée à s'intéresser fortement à ces paroles de femmes d'ici et d'ailleurs qui décrivent et témoignent de leurs conditions.

Ainsi est née la compagnie « Les Célestines », du nom de cette jeune bretonne rebelle qui décrit sa lutte pour échapper à sa condition et devenir libre.

La compagnie met en œuvre le processus de création initié avec le spectacle « Les Confidentes ». Un processus entre fiction et réalité qui consiste à recueillir différents témoignages de femmes et d'hommes d'aujourd'hui et d'intégrer leurs paroles à l'écriture de plateau. Cette démarche qui s'appuie sur la personnalité des acteurs et des témoins permet de faire jaillir l'intime de soi et est particulièrement riche d'enseignements. Elle permet aussi par ailleurs de rencontrer d'autres publics, parfois peu sensibilisés à la création théâtrale.

La compagnie poursuivra ses collaborations avec un réseau de structures résolument orientées vers la condition féminine, comme « Entreprendre au Féminin », ou des associations recevant des publics en parcours d'insertion sociale et professionnelle, sans oublier les publics jeunes notamment étudiants.

Les Célestines sont les amies réelles et fictives rencontrées sur le chemin de la vie et du théâtre.

Dates

Octobre 2019 - Palais des Congrès de Lorient

Février 2020 - Quai 9 - Lanester

Contacts

COMPAGNIE LES CÉLESTINES ERIKA VANDELET

N°Siret : 841 053 374 00010 – Code APE/NAF : 90.01Z

N°Licence : 2-1114514 / 3-1114515

Association Compagnie Les Célestines Erika Vandelet relevant de la Loi du 1er juillet 1901
et de son décret d'application du 16 août 1901 -

Siège : 9 Place de la Fontaine Saint Christophe

56100 Lorient – 06 03 80 71 70

compagniescelestines@gmail.com

Instagram : [@compagniescelestines](https://www.instagram.com/compagniescelestines)

www.compagniescelestines.com